

# Des loisirs et accès identiques

LEUR COLLABORATION a permis de monter sans trop de difficultés la joëlette offerte à l'antenne locale de l'APF (Association des paralysés de France) par le Rotary.

Bernard Berraud, représentant départemental de l'APF, et Lionel Baldin, président de handisport Meurthe-et-Moselle, avaient uni leurs moyens pour la troisième fois hier au centre des sports pour une journée de sensibilisation du public au handicap ainsi qu'au handisport.

« On intervient tout au long de l'année dans les milieux scolaires, de la primaire à la fac », indique Lionel Baldin. Hier, il souhaitait faire découvrir les disciplines handisports à des centres d'accueil spécialisés. Dès l'ouverture, des usagers de l'IME Claude-Monet de Pont-à-Mousson et de l'institution Jean-Baptiste Thiéry de Maxéville testaient le golf, l'escalade, le basket ainsi que le volley assis.

La pratique handisport attire de plus en plus de person-

nes mais reste encore dans l'ombre, selon le président. « On veut prouver que malgré un handicap, on peut faire du sport. Ce qui permet de sortir des centres et de socialiser en rencontrant d'autres personnes ».

Sur Pont-à-Mousson, le groupe Rencontre et amitié, cher à Bernard Berraud, œuvre lui aussi pour rompre l'isolement des personnes handicapées. Hier, la fédération handisport prêtait le matériel quand les représentants de l'APF s'occupaient de la logistique.

Une journée handisport qui en cachait une autre pour les membres de l'APF : leur association manifestait au niveau national contre une ordonnance de septembre 2014 qui « amplifie les difficultés que rencontrent les handicapés, surtout moteurs, pour se rendre dans des lieux accueillant du public ». La loi sur l'accessibilité bénéficiera d'une dérogation supplémentaire si l'ordonnance est entérinée en l'état.



■ Le golf a séduit les résidents de l'institution Jean-Baptiste Thiéry située à Maxéville.

Photo ER

« On veut qu'elle soit plus stricte », insiste Bernard Berraud qui cite le cas des immeubles collectifs : « Une dérogation existe si le syndicat refuse de faire les travaux d'accessibilité ». Il entend les

critiques de ceux qui pensent que leurs commerces sont menacés s'ils effectuent une mise aux normes : « On ne veut pas de fermeture, on veut y entrer ». Les handicapés contribuent à la vie des

centres-villes en se rendant et en consommant dans les commerces, soutient le représentant de l'APF.

Le sport sert aussi à faire passer des messages.

J.B